Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Service de presse

Communiqué de presse

Date 9 février 2012

Les ravageurs se moquent du froid !

Un froid extrême règne en Suisse. Les ravageurs vont-ils mourir dans leur grande majorité ? Nos fruits et légumes vont-ils échapper cette année à la voracité des chenilles et des vers? La réponse des entomologistes d'Agroscope est non. Les insectes indigènes – et parmi eux les ravageurs – sont en effet bien adaptés au gel. Ce sont les conditions régnant après le repos hivernal qui seront déterminantes pour leur taux de multiplication.

Larve de carpocapse (= ver des pommes) dans son cocon d'hibernation, bien à l'abri sous l'écorce.

«Nous venons de vivre une période de froid normale. Les ravageurs se sont adaptés à ce type de température pendant des millions d'années», explique Jörg Samietz, entomologiste et chef du groupe de Zoologie d'Agroscope. En hiver, la plupart des insectes marquent une pause dans leur développement. Fortement ralenti, leur métabolisme est presque réduit à zéro. Le sang des insectes contient par ailleurs une sorte d'antigel qui empêche sa cristallisation. Selon Samietz, la plupart des espèces locales peuvent ainsi survivre à des températures de -10 degrés, voire plus. De nombreux insectes passent aussi l'hiver dans des abris qui les protègent des grands froids – ou hibernent carrément dans le sol. De plus, les insectes compensent leur mortalité hivernale, notamment en pondant davantage d'œufs au printemps. L'important pour l'évolution de leurs populations, ce sont les conditions météorologiques qui suivent la période de repos hivernal.

Plus dur pour les espèces étrangères…
Cette année se démarquera néanmoins de celles que précèdent des hivers très doux. Les populations de pucerons, par exemple, ne devraient pas pulluler en 2012.

Le froid sera également préjudiciable aux espèces qui ont récemment colonisé la Suisse en suivant le réchauffement climatique, comme le puceron vert de l'oranger ou la mouche de la noix. Adaptées à des climats plus doux, beaucoup de ces espèces nouvellement immigrées supportent moins bien le gel prolongé que les espèces locales.

Oeufs d'acariens (araignées) rouges hivernant sur l'écorce d'un pommier.

Contact / Informations complémentaires:

Jörg Samietz
Chef du groupe de Zoologie
Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Schloss 1, Case postale 185, 8820 Wädenswil
Tél. : 044 783 61 93
Fax : 044 783 64 34
joerg.samietz@acw.admin.ch

Carole Enz
Service de presse
Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Tél. : 044 783 62 72
Portable : 079 593 89 85
Courriel : carole.enz@acw.admin.ch
www.agroscope.ch